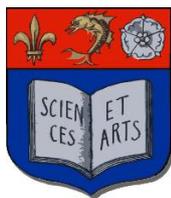


Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 44 / Avril 2024

Éditorial du président

Académie Delphinale, Académie du Dauphiné ou Académie en Dauphiné ?

Lors de la journée d'étude de notre Académie le samedi 20 avril 2024 qui s'est déroulée au Musée Dauphinois, des débats fort intéressants ont animé les six ateliers de travail proposés à la trentaine de participants actifs que, du reste je remercie vivement de leur implication. Le rapport synthétique sera disponible avant fin avril. À l'issue de la séance de synthèse alors que nous traitons de l'implantation de l'Académie dans son territoire de l'ancienne province, l'un d'entre nous, René Favier, fit la remarque suivante. En substance, les Sociétés académiques autorisées par lettres du roi n'étaient pas territorialisées avant la Révolution et traitaient de sujets parfois très généraux. Notre Académie Delphinale serait-elle la seule en France à réserver ses thématiques de travail à son territoire ? Cela mérite vérification, mais c'est la question qui est intéressante. En Dauphiné serions-nous par tradition prisonniers du territoire par une lecture trop restrictive de nos statuts ? Ainsi la nuance Académie en Dauphiné et non Académie du Dauphiné (ou Delphinale) peut-elle suggérer une adaptation nécessaire de nos bonnes pratiques, libérant ainsi les thématiques de travail au gré de l'intérêt des membres, des demandes de tiers ou des saisines de nos édiles, et cela sans renier en aucune façon nos racines dauphinoises ? La question est à travailler, mais parmi les premiers thèmes proposés de travaux collectifs, celui qui tient à cœur à Claude Racinet, la qualité de l'expertise, thème apparemment très abstrait mais en fait très intéressant car soulevant un problème de fond de notre société d'aujourd'hui, irait bien dans le sens de l'émancipation.

Alain FRANCO

Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.



**Samedi 4 mai
2024
(14h30)**

**Archives
départementales
de l'Isère
(12 rue Georges
Pérec, Saint-
Martin-d'Hères)**

- Discours de réception : « *Histoire des musées départementaux en Isère : construction d'une politique culturelle territoriale* », par M. Jean-Pierre Barbier



**Samedi 1^{er} juin
2024
(14h30)**

**Archives
départementales
de l'Isère**

- Compte rendu du « Colloque national des Académies des 5-6 octobre 2023 », par M. Claude Racinet (communication courte)
- Communication : « *L'action culturelle universitaire, une action pour le campus à Grenoble* », par Mme Marie-Christine Bordeaux
- Communication : « *La base de données Chronospedia* », par M. Konstantin Protassov et M. François Simon-Fustier

Remise du Prix de l'Académie

Samedi 25 mai 2024

Le Comité du Prix a choisi d'attribuer le **Prix de l'Académie 2023** au **Château de Charmes-sur-l'Herbasse**. Le prix sera remis à son jeune propriétaire, Nicolas Chenivresse, qui, associé à Pierre Dussert de Rougemont, a racheté le château en 2017, et qui en a depuis entrepris la restauration.

Cette remise aura lieu le **samedi 25 mai prochain**, lors d'une journée culturelle et conviviale que l'Académie se propose d'organiser à cette occasion dans la Drôme, avec le programme suivant :

Matinée et déjeuner à Saint-Donat-sur-l'Herbasse :

- à 9h, départ de Grenoble (les lieux de rendez-vous pour le covoiturage vous seront communiqués)
- à 10h30 : **visite du cloître du prieuré de Saint-Donat**, guidée par Martine Jullian.
- à 11h30 : **promenade sur les pas de Louis Aragon et Elsa Triolet dans la Résistance** à partir de la maison où ils s'étaient réfugiés, sous la conduite de Christiane Mure-Ravaud.
- à 12h30, **déjeuner** dans un restaurant proche, suivi d'une intervention d'un membre du Musée de la Résistance de Romans, pour informer sur le projet de fermeture de ce Musée.

Après-midi au château de Charmes-sur-l'Herbasse :

- à 14h30 : visite du château de Charmes, sous la conduite de Nicolas Chenivresse.
- à 16h : remise du Prix, suivie d'une réception.
- à 17 h : retour sur Grenoble.

Le déplacement sera assuré en covoiturage.

Les frais de restaurant (environ 35 €) seront à régler individuellement sur place.

Pour des raisons d'organisation nous vous remercions de confirmer votre inscription à cette sortie **avant le vendredi 10 mai 2024** :

- Soit par Xoyondo (en cliquant sur le lien [Xoyondo](#)), en indiquant votre nom et celui d'éventuels accompagnants ; merci de préciser dans les commentaires en bas de page si vous souhaitez bénéficier d'un covoiturage ou si vous avez des places disponibles à proposer.

- Soit en renvoyant le bulletin d'inscription ci-dessous.

Espérant vous voir nombreux à cette journée.

Confraternellement,

Le bureau de l'Académie

ACADÉMIE DELPHINALE

Musée Dauphinois

30, Rue Maurice Gignoux

38000 GRENOBLE



INSCRIPTION À LA JOURNÉE DU 25 Mai 2024

Monsieur, Madame (nom, prénom) :

.....

Membre : Titulaire Associé

Accompagné de

.....

Participera :

- A la sortie organisée à St Donat sur l'Herbasse le 25 mai 2024 :

Oui Non Nombre :

- Souhaite bénéficier d'un covoiturage

Oui Non Nombre :

- Dispose de places pour un covoiturage

Merci de retourner le bulletin rempli **avant le 10 mai 2024** à :

Monsieur Olivier Roux

Trésorier adjoint

6 chemins du Tracollet

38 113 Veurey Voroize

Chronique delphinale

La succession de l'oncle de Stendhal

Romain Gagnon et la bibliothèque du docteur Gagnon

Le titre de cette chronique, nous l'emprunterons volontairement à la communication que fit Victor Del Litto lors de la séance de l'Académie Delphinale du 27 novembre 1954. Pour ouvrir ce texte, citons in extenso l'éminent stendhalien :

« Romain Gagnon, fils du docteur Gagnon, le grand-père maternel de Stendhal et fils du docteur Gagnon, n'est pas une figure de premier plan. Tout porte à croire qu'il n'a joué qu'un rôle fort modeste dans l'histoire de son temps. La plupart des renseignements que nous possédons sur lui nous viennent de Stendhal qui le dépeint comme « un bel homme, beau parleur et fort coureur, à l'esprit léger, et même sans esprit du tout ». Et c'est toujours Stendhal qui rapporte dans la *Vie de Henry Brulard* que le docteur se plaignait amèrement du peu de culture et du manque de curiosité intellectuelle de son fils ». « Il ne sait rien », soupirait-il souvent ».

Il est cependant nécessaire de nuancer le sévère jugement du docteur Gagnon sur son fils et rappeler que la Société littéraire de Grenoble décerna à Romain Gagnon en 1789 la première mention honorable au Concours portant sur le chevalier Bayard pour son *Éloge historique du chevalier Bayard*. Del Litto émet une hypothèse : et si Romain avait été aidé, dans ce travail par son père, dont V. Del Litto croit avoir trouvé quelques marques dans le texte couronné ? En tout cas, « ce beau succès académique n'eut pas de lendemain ».

Si nous ignorons tout de la succession du docteur Gagnon, décédé le 20 septembre 1813 à l'âge de 85 ans, nous savons que son fils Romain fit de mauvaises affaires, ruiné comme Chérubin Beyle par sa manie de la spéculation. Il commença par vendre des parties de la maison paternelle, place Grenette, puis des magasins en 1815. Il emprunta aussi des sommes assez considérables, hypothéquant ses domaines de Voreppe et du Chevalon. Quand il meurt le 29 janvier 1830, il laisse « une situation financière qui n'est pas florissante ». Le notaire Rivier dresse l'inventaire de sa succession le 10 février 1830. Il remarque alors que parmi les objets qui figurent dans cet inventaire un certain nombre semblent avoir appartenu à son père, le docteur Henri Gagnon, dont la curiosité était multiple. Ainsi une cage en verre avec des oiseaux empaillés, deux mappemondes, un baromètre, des médaillons en plâtre, etc. Le petit buste de Voltaire, « gros comme le poing », lui, a disparu !

Mais il y a la bibliothèque qui comporte 27 articles. Pour Victor Del Litto, nul doute que la plupart des livres mentionnés n'aient appartenu au grand-père de Stendhal. En plus des 200 volumes de médecine et de chirurgie, on trouve dans cet inventaire maints ouvrages qui sont cités dans la *Vie de Henry Brulard* et dans les lettres de Stendhal.

Il n'est pas question de citer dans cette chronique tous les livres de la Bibliothèque de Romain. Victor Del Litto, lui, s'y est appliqué et en a dressé la liste¹. Mais il convient d'en citer quelques-uns qui proviennent sûrement de la bibliothèque du docteur Gagnon.

Le catalogue s'étend sur six pages du *Bulletin*. On dénombre dans la bibliothèque de Romain 200 volumes de médecine et chirurgie qui disent le souci de Henry Gagnon de se perfectionner dans l'art médical. L'inventaire révèle d'autres trésors. Parmi lesquels :

- 12 volumes in-quarto, reliés, *Histoire naturelle* de Pline, traduite en français, estimés à 36 fr.
 - Un volume in-4° broché, *Antiquités de Grenoble*, par M. Champollion-Figeac, estimé à 3 f.
 - 76 volumes in-12°, brochés, *Œuvres* de Buffon, continuées par Lacépède, estimés à 45 fr
 - 15 volumes in-12°, reliés de l'*Histoire romaine* de Rollin, estimés ensemble à 12 fr.
 - 19 volumes in-8°, reliés, *Œuvres* de Plutarque, traduites par Amyot, estimés à 48 fr.
 - 86 volumes in-12°, reliés, *Œuvres* de Voltaire, de l'Imprimerie de la Société littéraire, typographique, de 1785, estimés à 72 fr.
 - 20 volumes in-8°, brochés, *Éléments d'algèbre*, *Éloge de Louis XVI*, estimés à 1,50 fr.
 - 56 volumes in-12° et in-8°, brochés, *Œuvres* de Dorat, causes célèbres, 3,30 fr.
 - 25 volumes in-8° et in-12°, reliés, *Dictionnaire de chimie*, *Entretien sur les Sciences*, livres de médecine, au sieur Teste, 8,25 fr.
 - 32 volumes, in-18°, reliés et brochés, *Contes de la Fontaine*, l'*Énéide*, au sieur Cottavoz, 1,80 fr.
 - 25 volumes, in-8°, brochés, *Connaissance du temps*, au sieur Teste, 2,40 fr.
 - 3 volumes in-8°, *Histoire des plantes du Dauphiné*, à M. Teyssier, 10 fr.
 - 11 volumes in-8° et in-12°, reliés, *Histoire du chevalier Bayard*, *Lettres sur l'Italie*, *Histoire de la province du Dauphiné*, à M. Rolland, 3 fr.
 - 35 volumes, in-18°, brochés, *Œuvres* de Voltaire, à M. Coual, 6,25 fr.
 - 12 volumes, in-12°, reliés, *Œuvres* de Molière et Racine, à M. Jacquier, 3,10 fr.
 - 91 volumes, in-12°, reliés (manque le 28° volume), *Œuvres* de Voltaire, à M. de Martenne, 60,25 fr.
- ... Et nous nous arrêterons là pour ne pas lasser.

Victor Del Litto achève sa communication par ces lignes : « Ainsi a été dispersée la bibliothèque qu'avait amoureusement rassemblée le grand-père de Stendhal. À défaut d'autres mérites, Romain Gagnon a droit à notre reconnaissance pour l'avoir conservée à peu près intacte pendant plus de quinze ans. Si, pressé par le besoin d'argent, il s'en était débarrassé plus tôt, tous ces livres se seraient volatilisés sans laisser de traces, comme ceux de Chérubin Beyle, à Furonières... ». Victor Del Litto voyait juste.

Yves ARMAND
Secrétaire Perpétuel honoraire

¹ Voir *Bulletin de l'Académie Delphinale*, n° 219, 5 novembre 1955, p. 225-230.

Comptes rendus

Colette Allibert, *La Métallurgie des poudres en Rhône-Alpes. Une industrie née de la Seconde Guerre mondiale*, Trouans, Éditions de la Tancanière, 2023, 80 pages, 20 €*.

« La métallurgie des poudres est peu connue du public et même de nombre d'industriels qui font usage de ses produits ». Elle est pourtant indispensable à la réalisation de très nombreux objets utilisés quotidiennement, depuis les stylos billes, les moteurs électriques et de voitures, l'outillage..., jusque dans les munitions, les centrales nucléaires, des instruments d'analyse et de soins médicaux ...

« Mélanger-Presser-Chauffer », c'est ainsi que Colette Allibert présente le principe de la métallurgie des poudres qui a pour objectif de confectionner des objets de formes pas trop complexes directement à partir de poudres de quelques microns sans les fondre et sans les usiner. La technique s'apparente à celles mises en œuvre dans les industries agroalimentaire et pharmaceutique.

C'est pour fabriquer les filaments tungstène des lampes d'éclairage et des outils très résistants au carbure que la métallurgie des poudres s'est développée au début du XX^e siècle.

Le livre fait découvrir l'histoire totalement inédite de la formation de ce secteur industriel en Rhône-Alpes pendant le second conflit mondial. La guerre crée alors un contexte qui fait de cette région de tradition métallurgique un territoire d'accueil. À Lyon, la maison Bocuze, une pionnière, qui est passée du tréfilage des métaux précieux pour galons à celui du tungstène pour filaments dès 1918, a déjà une expertise. Vingt ans après, Le Carbone Lorraine investit une usine désaffectée entre Drôme et Isère, loin du voisin allemand qui foment la guerre. Le personnel venu de Paris, en partie d'origine juive, y fabriquera des pièces pour les projecteurs de la défense anti-aérienne. La fabrication de produits magnétiques des aciéries d'Ugine, qui souffrait du manque de matières premières, incita à étudier et développer de nouveaux aimants permanents à partir de poudre de fer agglomérée. L'arrivée à Grenoble de Louis Néel, exilé de son laboratoire de Strasbourg, et de Louis Weil fit démarrer le projet qui aboutit rapidement à l'ouverture de l'usine qui deviendra Ugine Carbone, spécialiste de « carbures durs ».

Pendant l'Occupation, le groupe Schneider prépare une entreprise d'engrenages pour moteurs en vue de la future reconversion de ses fabrications d'armes et munitions. Dès 1948, il met en route la production Metafram dans des ateliers désaffectés de l'armée aux portes de Grenoble.

Dans les années 1950, pour pallier l'insuffisance de moyens nationaux d'électricité et de défense mis en évidence par le conflit, naît l'industrie nucléaire. Deux nouvelles sociétés, le Centre d'études et de recherche de combustibles atomiques (Cerca), puis la Franco-Belge de fabrication de combustibles (FBFC), construisent alors à Romans-sur-Isère deux établissements très spécialisés pour fabriquer les combustibles indispensables à la production d'énergie. Suite à l'exubérante croissance de ces jeunes firmes, « En 1970, la métallurgie des poudres rhônalpine compte six entreprises notoires qui fournissent les principales familles de « frittés » à la majeure partie du marché français.

Mais la fusion des groupes Pechiney, Ugine, Kuhlmann en 1971 met la plupart de ces entreprises sous l'emprise de PUK. Au cours des trois décennies suivantes, elles sont démantelées par scissions et fusions successives. Devenue désormais des PME adossées à des grands groupes internationaux, elles se sont spécialisées. Soumises aux impératifs techniques et environnementaux, elles restent en quête d'innovations permanentes en lien avec la recherche et la formation, tant régionale qu'internationale.

Aujourd'hui, le devenir de ce secteur est difficile à anticiper du fait des mouvements qui découlent de l'adaptation au climat, pour le marché de l'automobile en particulier. Toutefois,

les perspectives offertes par le développement des véhicules électrique et des combustibles nucléaires présentent un horizon positif, sans parler de celles de l'armement !

Comme on l'a vu pour les aimants, la recherche grenobloise, en particulier à l'INP, Phelma, ancien Institut d'électrochimie et d'électrometallurgie de Grenoble, a beaucoup participé aux innovations dans les entreprises, qui en sont sorties renforcées. La métallurgie des poudres rhônalpine est maintenant reconnue à l'échelle nationale et internationale pour sa production industrielle comme pour sa recherche.

L'auteure de cet ouvrage très documenté a elle-même participé à ces recherches. Elle s'est vu décerner en 2005 le prix Chaudron de la Société française de métallurgie. Elle a aussi suivi l'histoire de ces industries comme présidente de l'Aphid. Il faut la remercier pour le remarquable travail de mémoire qu'elle a rassemblé dans cet ouvrage. Le détail et la précision des différentes étapes ainsi que les photographies nous permettent de revivre cette épopée.

Daniel THOULOZE
Membre titulaire

* Commande et règlement par chèque ou espèces à l'auteur C. Allibert : callibert2@orange.fr, ou commande et règlement par virement à l'éditeur : contact@editionsdelatancaniere.fr.
Livraison par poste ou remise en main propre. Contact : Colette Allibert ou l'éditeur pour choisir le mode de livraison et de règlement suivant votre secteur géographique.
Des lieux de ventes seront communiqués ultérieurement.

Nouvelles parutions

Antoine Gentil, *Classe réparatoire. Un chemin pour se réconcilier avec l'école*, Grenoble, PUG, 2024, 266 pages, 20 €.

« Ce livre est un de ces ouvrages qui vous attrape et ne vous lâche plus. Dans un texte d'une grande qualité littéraire, il combine la sensibilité et l'émotion de l'expérience partagée à la fluidité d'une réflexion argumentée sur un sujet majeur de société : comment rattraper au sein du système éducatif ces jeunes en difficulté, en rupture, en voie de déscolarisation ?

« Appuyé sur des années de pratiques pédagogiques auprès des détenus, en Itep, puis dans un dispositif unique innovant, nourri d'exemples et de témoignages au plus près du quotidien de l'enseignant, Antoine Gentil livre un essai magistral. Il nous offre un ouvrage puissant, traversé par la vie, qui se lit comme un roman et dessine une proposition pédagogique inspirée qui éclairera la pratique des centaines de milliers de professeurs. »

Dominique Lardet, *Les enfants cachés des Tilleuls. 1935-1946*, Fontaine, PUG : coll. Résistances, 2024, Prix souscription 17,50 € au lieu de 22 € jusqu'au 30/04/2024.

« Au pied du Vercors, Prélénfrey est un exemple de résistance. En juillet 1944, le silence de tout ce village sauva les enfants et adultes juifs cachés notamment au préventorium Les Tilleuls.

« 80 ans plus tard, des cahiers oubliés, écrits par des enfants des Tilleuls resurgissent. Pleins de vie et d'humour, ils reflètent l'initiative de deux frères : l'aîné est un narrateur passionné, tandis que le cadet insufflé un esprit d'éclaireur. Les pages des cahiers, véritables trésors par la richesse de leurs reportages, font revivre ce microcosme chaleureux et dynamique, bientôt confronté à la guerre. De nouveaux enfants juifs arrivent en 1943 au préventorium, tandis que le village accueille des familles. Tous vivront là-haut un hiver glacial et seront mêlés, l'été suivant, à l'assaut du Vercors et à la Libération. Ce livre, fait de petite et de grande histoire, pourrait être une fiction tant sa matière est romanesque. Il est surtout un témoignage exceptionnel de vie et d'espoir au cœur d'une période noire. »

Bruno Messina, *Feu saint Antoine*, Arles, Actes Sud, 2024, 237 pages, 22,50 €.

« Las de sa vie de médecin de ville, Hugo s'autorise un autre avenir en s'installant en zone rurale. Ce sera Saint-Antoine-l'Abbaye, face au Vercors, où des moines-médecins ont construit un monastère qui accueillait les malades et les infirmes du « mal des ardents » en pratiquant l'amputation. Hugo y trouve plus qu'un village où exercer : une thébaïde, une nouvelle compagne, un ami, Bechara, pianiste originaire du Liban venu à Saint-Antoine pour une improbable opération.

« Avec la tournure et la malice d'un conte moderne sur la guérison et l'écologie, Feu saint Antoine, réunit l'histoire, ses miracles, et notre présent émembré en s'interrogeant sur les maux de la société. »

L'Odyssée des onze otages des hameaux de la scierie Falquet, de Ruthière, de Trézanne, des Pellas, Clelles, Culture et montagne, 2024, 30 pages, 5 €.

L'histoire de leur périple de Chichilianne à Léoncel du 21 juillet au 4 août 1944.

Gilles Vergnon, *Résistance dans le Vercors. Histoire et lieux de mémoire*, (2^e éd.), Grenoble, Glénat, 2024, 192 pages, 18,20 €.

« Entre 1939 et 1945, des femmes et des hommes ont dit non à l'envahisseur allemand. Ils ont risqué, voire donné leur vie pour refuser de servir l'occupant, défendre une idée de la liberté, les valeurs républicaines et un certain humanisme face à la barbarie du régime nazi.

« Du futur *Plan montagnards* concocté par Pierre Dalloz et Jean Prévost dès mars 1941 au départ des troupes allemandes début août 1944, Gilles Vergnon nous relate en trois actes cette période tragique de l'histoire durant laquelle la « forteresse » du Vercors fut l'un des bastions de la Résistance en France.

« Entre inquiétude et euphorie, attentes et actions, joies et peines, il nous fait partager le combat de ces hommes et de ces femmes engagés pour la liberté. Le quatrième acte est consacré à l'après 1944 à la reconstruction et au devoir de mémoire avec aujourd'hui une réelle préoccupation autour de la gestion de ce lourd héritage.

« Enfin, Gilles Vergnon nous conduit à pied ou en voiture sur les différents lieux de mémoire : nécropole de Saint-Nizier, mémorial et musée de Vassieux, ruines de Valchevrière, mur des fusillés à La Chapelle, pas de l'Aiguille. »

Restauration de la Tour Perret

Appel à financement

Grenoble, Fondation du patrimoine, souscription publique

Lancement de la campagne de financement de la restauration de la tour Perret, en collaboration avec la Fondation du patrimoine.

Un chef-d'œuvre architectural au cœur de la ville. Cet édifice a été construit par l'architecte constructeur Auguste Perret, à l'occasion de l'Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme en 1925. La tour, dernier témoin de cet événement, qui domine le paysage grenoblois du haut de ses 90 m est la plus haute tour en béton armé construite à l'époque. Un tour de force technique. Fermée depuis 1960, elle va faire l'objet d'une restauration qui se veut exemplaire et qui, après plusieurs années d'études devrait débuter à l'automne 2023, en espérant sa réouverture au public à l'occasion de son centenaire en 2025.

« Sans exagérer la portée de ce chantier, il est certain que son ampleur et son caractère innovant et maîtrisé participeront à la fiabilisation scientifique et technique des méthodes de conservation des édifices en béton. » (François Botton, architecte en chef des Monuments historiques)

Pour faire un don via la Fondation du patrimoine, aller sur le site :

<https://www.grenoble.fr/tourperret>

À propos de patrimoine L'ancien prieuré de Vizille

Compte rendu de la Journée d'étude du vendredi 12 avril 2024 :

Étudier, conserver, restaurer et animer l'ancien prieuré clunisien de Notre-Dame de Vizille

Vendredi 12 avril, s'est déroulée une Journée d'étude, organisée par l'Université Grenoble-Alpes (Pierre Martin, maître de conférences, et Apolline Lacroix, doctorante), en partenariat avec l'association des Amis de l'histoire du pays vizillois (Denis Bellon, président), centrée sur l'ancien prieuré Notre-Dame de Vizille.

Ce prieuré, que les membres de l'Académie connaissent bien pour l'avoir visité à l'occasion des manifestations célébrant le 250^e anniversaire de notre compagnie en octobre 2022, est un témoin important de l'activité religieuse et artistique du pays vizillois, et plus largement du Dauphiné, au XII^e siècle, moins par son architecture, au demeurant fort modeste et en grande partie ruinée, que par son portail pourvu d'un remarquable décor sculpté en albâtre.

L'organisation de cette Journée était motivée par l'état de l'édifice déclaré récemment en état de péril imminent. Devant l'urgence, il s'agissait donc d'initier tout un processus qui doit mener ensuite à la restauration, puis à la valorisation du site. Mais avant toute chose des études préalables sont nécessaires, afin d'avoir la meilleure connaissance possible tant de l'histoire du prieuré que des problèmes techniques qui affectent aujourd'hui le bâtiment.

L'objet de cette Journée d'étude, introduite par Pierre Martin et Denis Bellon, était de répondre, comme son intitulé l'indique, à la première injonction devant présider à toute intervention sur un bâtiment patrimonial : étudier le bâtiment et ce qu'il en reste (façade, fragments de trois travées et du mur sud de la nef, sans compter les adjonctions plus tardives), le situer dans l'histoire du lieu, dans son environnement vizillois, dans le réseau des dépendances clunisiennes, dans l'histoire architecturale de la région. Il s'agissait également dans la mesure du possible de poser prudemment les premières hypothèses de restitution de l'ensemble à l'époque romane en vue d'une restauration la mieux documentée possible.

La démarche des défenseurs du prieuré se coule dans une succession dans le temps d'actes de reconnaissance, pourrait-on dire. Le portail roman fut classé en 1906. En 1996, une procédure de classement fut étendue à l'ensemble du bâtiment subsistant et aux alentours, dont une partie du cimetière. Puis en 2021, le prieuré intégra le réseau des Sites clunisiens. À ce propos, M. Alain Sylvi rappela le rôle de cette association française, mais œuvrant à l'échelle européenne. Reconnue par le Conseil de l'Europe, elle regroupe 200 sites patrimoniaux répartis sur huit pays et a pour but de redonner un sens culturel à ce bien commun. Le principal objectif actuel est de présenter la candidature de la liste des Sites clunisiens au Patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est dire l'importance du label accordé par ce réseau au prieuré vizillois.

Le prieuré a aussi élargi à la Fondation du Patrimoine. Mme Marie-Sophie Frignet des Préaux rappela qu'un appel aux dons a été lancé, et que la candidature du prieuré de Vizille

a été retenue par la mission Bern « Patrimoine en péril » pour l'Isère. Ce sont autant de soutiens qui vont aider à la reconnaissance de l'importance du lieu, comme aussi à des participations au financement des travaux en encourageant les mécènes.

Cette journée fut donc l'occasion de rebattre les cartes, de faire le point sur nos connaissances actuelles, et d'amorcer de nouvelles pistes de recherche pour le futur. Les spécialistes de différentes disciplines : l'histoire, l'archéologie, l'architecture, l'histoire de l'art, apportèrent tour à tour leur contribution.

Une première série de communications avait trait au contexte historique dans lequel se situe le prieuré. Annick Clavier, conservatrice au service du patrimoine du Conseil départemental de l'Isère, présenta les découvertes résultant des fouilles entreprises dans l'agglomération de Vizille, dont les plus anciens témoins remontent à l'époque romaine, montrant l'ancienneté de l'occupation des lieux.

Noëlle Deflou-Leca, maître de conférences d'histoire médiévale à l'UGA, situa le prieuré de Vizille dans l'orbite des sites clunisiens dans les Alpes du Nord. Cet important réseau de monastères devait assurer la présence clunisienne dans des lieux destinés à l'usage de la population locale, jusque dans des régions reculées, mais constituaient aussi des étapes importantes le long des voies de communication largement fréquentées.

Dans le même esprit comparatif, Christian Sapin présenta une synthèse sur les principales caractéristiques et particularités des prieurés clunisiens : salle du chapitre, chapelle Notre-Dame, etc. Comment le prieuré de Vizille s'insère-t-il dans cette série ? Selon une compréhension générale de l'art roman, derrière un projet commun, c'est une grande diversité des formes et des fonctions qui se fait jour.

Quant au bâtiment lui-même de l'église prieurale, il fit l'objet de plusieurs interventions correspondant aux multiples approches dont il relève.

C'est d'abord Thierry Graillat, architecte, qui dans le cadre des actions de conservation du patrimoine du département de l'Isère, présenta l'état actuel des « ruines » du prieuré, en suggérant les interventions à prévoir et la politique à suivre.

Sur l'histoire des origines entre les VIII^e et XII^e siècles, Laurent Ripart, professeur d'histoire médiévale à l'université de Savoie Mont Blanc, revisita la chronologie par une analyse fine des quelques rares textes à notre disposition aujourd'hui pour connaître l'histoire du prieuré dans les plus hautes époques. Certains de ces textes semblent bien être des faux, ce qui remet en question la chronologie habituellement admise.

Apolline Troyes, doctorante en archéologie médiévale, résuma l'historiographie du prieuré, depuis le Cartulaire de saint Hugues, jusqu'aux études plus récentes, en passant par les visites pastorales qui se sont échelonnées du XV^e siècle jusqu'au temps de Mgr Le Camus. L'église était déjà déclarée en très mauvais état au XVII^e siècle. À partir des données actuelles et l'analyse du bâti, Pierre Martin put avancer les premières hypothèses concernant la succession des différentes phases de réalisation de l'église et proposa de distinguer l'existence d'une première enveloppe reconnaissable dans le mur de façade, qui aurait été réinvestie lors d'une deuxième campagne par la construction du portail, des contreforts et le creusement de la grande baie centrale. L'église suit un plan à trois nefs de cinq travées, pourvu à l'est d'une abside. À l'intérieur, les piles de plan quadrangulaire, en tuf, sont surmontées d'un mur mince, laissant supposer le couvrement par une charpente. L'église de Seyssins peut à ce titre lui être comparée.

Mais c'est le portail, qui fait tout le prix du monument, sorti un peu de nulle part, tant il n'a pas d'équivalent ailleurs en Dauphiné. Martine Jullian, maître de conférences honoraire

d'histoire de l'art médiéval à l'UGA, montra comment son iconographie (une *Maiestas Domini* dans le tympan surmontant une représentation de la Cène sur le linteau) doit probablement se comprendre dans un contexte de lutte contre les hérésies menée par les abbés de Cluny dans une région s'étendant de la Bourgogne à la Provence et au Languedoc.

On le voit, la connaissance du monument est encore partielle, de nombreuses questions sont ouvertes. Force est de constater pour répondre à certaines d'entre elles que les études doivent se poursuivre, et notamment que des fouilles archéologiques doivent être entreprises avant toute chose. Par ailleurs l'état du bâtiment impose la réalisation de travaux d'urgence avant une restauration d'envergure.

Si le projet d' « étudier, conserver, restaurer et valoriser » le prieuré de Vizille s'impose, il est fortement soutenu et accompagné par différentes institutions. C'est d'abord le rôle moteur d'une association dynamique, les Amis de l'histoire du Pays vizillois, dont le président Denis Bellon, qui est aussi délégué départemental de la Fondation du Patrimoine, ne ménage pas ses efforts pour défendre la cause du prieuré, et dont les membres par leur présence nombreuse ont montré l'intérêt passionné qu'ils portent à leur patrimoine. Tous ont bien compris combien celui-ci, en contribuant à valoriser un site, faisait bien plus que cela : réunir une population autour d'un projet fédérateur et d'une entreprise commune qui reposent sur la profondeur historique d'un lieu.

Il convient également de souligner l'engagement sans réserve des acteurs locaux qui soutiennent le projet : les élus de la ville de Vizille, propriétaire du site, étaient représentés par Mme Marie-Claude Argoud, première adjointe, et les élus du Département, porteur du projet, par M. Gilles Strappazon, conseiller départemental. Tous deux, fortement sensibilisés à la valeur patrimoniale du site, ont plaidé en faveur de la restauration du prieuré, ayant bien compris que, pour une commune, le patrimoine n'est pas un handicap, loin de là, mais un atout, une vraie richesse collective, qu'il s'agit d'entretenir et de transmettre aux générations futures. On aimerait que toutes les municipalités et acteurs politiques en charge d'héritages patrimoniaux, y compris les plus modestes, soient dans les mêmes dispositions.

Il reste à souhaiter que cette première étape soit rapidement suivie d'effets : poursuite des recherches, fouilles archéologiques, diagnostics, travaux de sauvetage d'urgence, mais aussi restauration des parties en élévation et du portail, en attendant de valoriser ce qui reste le plus beau portail roman du Dauphiné.

Martine JULLIAN

Informations et Actualités

EXPOSITIONS

Grenoble, Musée de Grenoble

Exposition : « Miró. Un brasier de signes »

« Le Musée de Grenoble présente, en partenariat avec le Centre Pompidou, une exposition consacrée à Joan Miró, comprenant plus de 130 œuvres de la collection du Musée national d'art moderne. Au sein de ce prêt remarquable figurent les trois « Bleu » qui voyageront exceptionnellement hors de Paris et resteront en dépôt au musée de Grenoble. L'exposition qui mettra l'accent sur l'iconoclasme, l'énergie créatrice et la modernité artistique du peintre permettra de jalonner la totalité de sa carrière tout en offrant un regard privilégié sur son œuvre ultime, des années 1960-1970, une période d'exil intérieur et d'expérimentation intense. Cet événement est en avant-première du programme Centre Pompidou / Constellations construit en partenariat avec les plus grandes institutions culturelles à Paris, en France et à l'international et qui fera rayonner le Centre Pompidou durant ses travaux de rénovation. »

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, 38000 Grenoble

04 76 63 44 44 / musee-de-grenoble@grenoble.fr

Du 20 avril au 21 juillet 2024

Ouvert tous les jours de 10h à 18h30, sauf le mardi

Tarif : 14 €, tarif réduit : 7 €. Gratuité tous les premiers dimanches du mois.

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Alpins. 7000 ans d'histoires »

« Vingt-cinq ans après son inauguration, l'exposition *Gens de l'Alpe* au Musée dauphinois, qui a marqué plusieurs générations de visiteurs, fait peau neuve. La montagne et ses habitants demeurent au centre du propos de la nouvelle exposition de référence du musée qui répond désormais au nom d'Alpins. 7000 ans d'histoires. Après plus de deux ans de gestation, le parcours de visite tient compte des connaissances les plus récentes sur les Alpes et des techniques qu'offre aujourd'hui la scénographie (carte en relief animée, films d'animations, cartels numériques augmentés) imprégnée de la poésie des dessins de l'illustratrice Flore Hénocque. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01

À partir du 10 octobre 2023, exposition de longue durée

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10h à 18h, samedi et dimanche : de 10h à 19h

Accès gratuit

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Le rêve blanc. L'épopée des sports d'hiver dans les Alpes »

Exposition de référence.

« Songer aux sports d'hiver, c'est s'évader vers de grands espaces immaculés, imaginer une poudreuse légère et revivre ses exploits entre amis autour d'un feu de cheminée. Mais ce rêve blanc suffit-il aujourd'hui à attirer les foules dans les stations de ski, tant les attentes et les pratiques ont évolué durant le XX^e siècle ?

« En 1968, la flamme olympique parcourt près de 7000 km en France. Cinquante ans plus tard, l'une des 33 torches ayant servi à ce relais intègre les collections du Musée dauphinois. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble
04 57 58 89 01

Exposition permanente

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10h à 18h, samedi et dimanche : de 10h à 19h

Accès gratuit

Grenoble, Musée de l'ancien évêché

Exposition : « Tairraz. Quatre générations de guides photographes »

« Les photographes Tairraz occupent une place majeure dans l'histoire de la photographie de montagne. Des débuts de la photographie – dans les années 1850 – à l'aube du XXI^e siècle, ils sont quatre – Joseph, Georges I, Georges II et Pierre –, à se transmettre de père en fils, la passion de la montagne et celle de la photographie, fascinés par la magie du mont Blanc et de sa vallée photogénique. Tous partagent le « regard Tairraz », celui de l'œil absolu qui incarne en magnifie la montagne, le tout avec l'humilité et le rêve. Une œuvre photographique unique qui, au-delà d'un territoire, a façonné notre regard sur la haute montagne. »

Musée de l'ancien évêché, 2 rue Très Cloîtres, Grenoble

04 76 03 15 25 / musee-eveche@isere.fr

Du 10 novembre 2023 au 1^{er} septembre 2024

Ouvert lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 18h, mercredi de 13h à 18h, samedi et dimanche de 11h à 18h

Entrée gratuite

Grenoble, Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

Exposition : « À (h)auteur d'enfant. Histoire(s) de guerre »

Comment raconter le Seconde Guerre mondiale aux enfants ? Avec cette exposition, il s'agit de répondre à cette question de manière originale et inédite en mettant en dialogue la création artistique, la littérature jeunesse et ses collections.

Pour adultes et enfants à partir de 8 ans.

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 14 rue Hébert, 38000 Grenoble

<https://musees.isere.fr/musee/musee-de-la-resistance-et-de-la-deportation-de-lisere>
musee-resistance@isere.fr / 04 76 42 38 53

Du 17 juin 2023 au 8 juillet 2024

Lundi-vendredi : 9h-18h, samedi : 13h30-18h, samedi, dimanche, jours fériés : 10h-18h

Entrée libre

Grenoble, Muséum

Exposition : « Planète Carbonifère. Un temps avant les dinosaures »

« Autre temps, autres continents, autres vivants, la Terre d'il y a 30 millions d'année n'est pas celle d'aujourd'hui. Et pourtant, cette période très éloignée de nous est un fragment d'ADN et notre planète. L'exposition présente un temps géologique plus éloigné que celui des dinosaures et nous invite à plonger dans un monde totalement différent de l'actuel. À l'aide de plus de 200 fossiles dont une partie est issue des Alpes, elle décrit et reconstitue des écosystèmes anciens et dévoile les origines du charbon. Celui-là même qui sera exploité 300 millions d'années plus tard à moins de 30 km de Grenoble. »

Muséum de Grenoble, Orangerie, 1 rue Dolomieu, Grenoble

04 76 44 05 35 / reservation.museum@grenoble.fr

Du 13 avril 2024 au 15 janvier 2025

Ouvert du mardi au vendredi de 0h15 à 12h15 et de 13h30 à 18h

Samedi, dimanche et jours fériés de 14h à 18h

Entrée gratuite

Grenoble, Magasin CNAC

Exposition : « Oh téléphone, oracle noir (...) », par Julien Creuzet

Julien Creuzet, artiste de 37 ans, polyvalent, à la fois plasticien, vidéaste, poète, expose au Magasin avant la Biennale de Venise, 60^e édition, à laquelle il doit participer. Le titre est tiré d'une création vidéo de 2015, dans laquelle l'artiste apparaît seul, de nuit, octroyant à son téléphone le pouvoir d'une pierre obsidienne. Les spectateurs découvriront des installations vidéo qui n'ont jamais été montrées ensemble, proposant un regard rétrospectif sur l'étendue de son œuvre.

Magasin CNAC, Espace Bouchayet-Viallet, 8 esplanade Andry-Farcy 38000 Grenoble

04 76 21 95 84

Du 17 novembre 2023 au 26 mai 2024

Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 19h

Plain tarif : 5 €. Gratuit tous les premiers dimanches du mois.

Grenoble, Muséum

Exposition : « Planète carbonifère. Un temps avant les dinosaures »

« L'exposition présente un temps géologique plus éloigné que celui des dinosaures et nous invite à plonger dans un monde totalement différent de l'actuel. À l'aide de plus de 200 fossiles dont une partie est issue des Alpes, elle décrit et reconstitue des écosystèmes anciens et dévoile les origines du charbon. Celui-là même qui sera exploité 300 millions d'années plus tard à moins de 30 km de Grenoble. »

Muséum de Grenoble, 1 rue Dolomieu, 38000 Grenoble

www.grenoble.fr / 04 76 63 05 35

Du 13 avril 2024 au 15 janvier 2025

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 9h15 à 12h15 et de 13h15 à 18h

Entrée gratuite

Grenoble, Bibliothèque d'étude et du patrimoine

Exposition : « Vous trouvez ça drôle ? Cambon et le dessin de presse »

L'exposition présente une partie des dessins de presse conservés à la Bibliothèque d'étude et du patrimoine dans un parcours guidé par les dessins originaux de Cambon.

Un don récent de dessins originaux de ce dessinateur de presse grenoblois, mis en regard de dessins plus anciens conservés par la bibliothèque permet de relire l'actualité des trente dernières années, tout en repérant des permanences dans la façon de dessiner l'actualité depuis le XIX^e siècle.

Bibliothèque d'étude et du patrimoine, 12 boulevard maréchal Lyautey, Grenoble

bm.etude@bm-grenoble.fr / 04 76 86 21 00

Du 14 mars au 28 septembre 2024

Entrée libre

Grenoble, Fondation Glénat

Exposition : « Glen Baxter, So British ! »

Exposition montée en partenariat avec la Fondation Salomon et la galerie Isabelle Gounod.

« Artiste et véritable poète, Glen Baxter est célèbre pour ses dessins surréalistes et absurdes. Né en 1994 à Leeds en Angleterre, il suit des cours à l'école des Beaux-arts de

découvre le surréalisme et le dadaïsme. Il développe alors une appétence pour le non-sens, l'incongru et l'ironie. »

Inaugurée en présence de l'artiste, cette exposition d'art plastique vous fera vivre un moment d'humour « British ».

Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble

www.couventsaintececile.com / 04 76 88 75 75

Du 15 février au 20 juillet 2024

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30. Fermée les dimanches et jours fériés.

Tarifs : 7 €, réduit : 6 €, jeunes : 5 €, moins de 12 ans : gratuit

Grenoble, Fondation Glénat

Exposition : « Les femmes chez Rembrandt »

Nouveau focus au sein du cabinet Rembrandt consacré à la représentation féminine dans l'œuvre gravée de Rembrandt.

Une sélection de 11 gravures est exposée. Une partie est issue des collections du Fonds Glénat nouvellement acquises, elles n'ont pour l'instant pas encore été présentées au public, l'autre partie résulte de prêts parisiens provenant de la collection Lugt conservée à la Fondation Custodia, et de la collection Dutuit conservée au Petit Palais. Ces gravures seront présentées autour de trois thématiques au centre de l'espace de présentation du cabinet Rembrandt.

Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble

www.couventsaintececile.com / 04 76 88 75 75

Du 15 février au 15 mai 2024 pour les œuvres du Petit Palais

Du 15 février au 27 juillet 2024 pour les œuvres de la Fondation Custodia

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30. Fermée les dimanches et jours fériés.

Tarifs : 7 €, réduit : 6 €, jeunes : 5 €, moins de 12 ans : gratuit

La Tronche, musée Hébert

Expositions : « CHIC ! Deux nouvelles expositions »

« L'exposition **Vêtements et élégance. 1800-1900** propose au fil des salles du musée où sont exposés œuvres d'art et costumes d'époque une traversée haute en couleur dans l'histoire du goût et des codes vestimentaires de la bourgeoisie du XIX^e siècle.

Du 17 février au 22 juillet 2024

« En regard contemporain, l'exposition **Denis Rouvre, Photographies** dévoile les puissants portraits photographiques issus de la série *Ground zéro* dans une troublante connivence esthétique avec les portraits peints cent cinquante ans plus tôt par Ernest Hébert (1817-1908). Fruit d'une rencontre avec la communauté d'Emmaüs, ces photographies interrogent nos modes de consommation et le pouvoir subversif du vêtement. »

Du 17 février au 23 septembre 2024

Musée Hébert, chemin Hébert, 38700 La Tronche

04 76 42 97 35 / www.musee-hebert.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h

Entrée gratuite

Vif, Musée Champollion

Exposition : « Dieux et déesses d'Égypte. Le Panthéon de Champollion »

« Avec le déchiffrement des hiéroglyphes, Jean-François Champollion donne une nouvelle dimension à l'étude de l'antique civilisation égyptienne. De 1823 à 1831, le Panthéon égyptien est l'une des œuvres majeures. L'ouvrage révèle au monde occidental les dieux et

déeses de l'Égypte ancienne auxquels l'égyptologue restitue noms, fonctions et patronages.

« Grâce à la présentation d'antiquités égyptiennes étudiées par Champollion, prêtées par de grandes collections, l'exposition illustre l'apport de l'égyptologue à la connaissance des divinités. Une véritable plongée dans la redécouverte de la civilisation égyptienne et de ses cultes au début du XIX^e siècle. »

Musée Champollion, 1 rue du portail rouge, 38450 Vif

04 57 58 88 50 / musee-champollion@isere.fr / musees.isere.fr

Du 29 mars au 29 septembre 2024

Ouvert tous les jours (sauf le lundi et 1^{er} mai) de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Entrée gratuite. Visites guidées gratuites le dimanche matin

Saint-Pierre-de-Chartreuse, musée Arcabas

Exposition : « Arcabas. L'étoffe haute en couleur »

Organisée en partenariat avec l'association des amis de l'œuvre d'Arcabas.

Dans le cadre de la saison culturelle « Des habits et nous », portée par le Département de l'Isère.

« Qu'elles aient été créées pour expérimenter un support différent ou pour répondre à une commande ou un usage, les œuvres sur textile d'Arcabas montrent à quel point sa liberté et sa fantaisie aimaient à s'excuser dans les domaines les plus divers.

« Outre les toiles de jute et l'impression sur soie que l'on retrouve sans l'église de Saint-Hugues, l'exposition présente des objets textiles conçus par Arcabas : ensembles paramentiques, tapis, ou vêtements peints, car Arcabas allait jusqu'à orner ses propres habits ou ceux de son entourage de motifs personnalisés. Dans son œuvre picturale dont certains tableaux sont également présentés, les motifs des costumes, les drapés témoignent d'une recherche plastique constante. »

Musée Arcabas en Chartreuse, Église Saint-Hugues-de-Chartreuse, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 88 65 01 / musee-saint-hugues@isere.fr

Du 4 avril 2024 au 30 mars 2025

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Entrée gratuite.

Saint-Martin-de-la-Cluze

Exposition : « De la guerre à l'espérance, les mémoriaux de Gilioli »

À la découverte des cinq mémoriaux alpins de la Seconde Guerre mondiale sculptés par Émile Gilioli (1911-1977), l'un des artistes les plus marquants de la sculpture abstraite de l'après-guerre : *Mémorial de Voreppe*, *Monument aux morts des Déportés de Grenoble*, *Monument de La Chapelle-en-Vercors*, le *Gisant* de Vassieux et le *Mémorial de la Résistance au Plateau des Glières*.

Atelier Gilioli, rue des Gantiers, 38650 Saint-Martin-de-la-Cluze

04 76 72 52 91 / cantine.smdlc@gmail.com / <https://saintmartindelacluze.fr/atelier-gilioli>

À partir du lundi 17 juin 2024

Ouvert toute l'année mercredi de 15h à 17h et samedi de 10h à 12h

Tarif : 2 €

Mens, Musée du Trièves

Exposition : « Trièves 1939-1945. Vivre, s'opposer, espérer »

« Élaborée de manière participative sur la base des travaux menés par les associations patrimoniales locales, cette exposition met en lumière l'histoire de ce territoire de moyenne montagne dans la tourmente de la guerre : la vie quotidienne, les chants de jeunesse, la

Résistance, les maquis et le lien avec le Vercors, les personnes cachées, les événements militaires jusqu'à la Libération. Au-delà des faits, l'exposition s'interroge sur les commémorations et la transmission de cette histoire. »

Musée du Trièves, place de la halle, 38710 Mens

musee-du-trieves@cdctrieves.fr / 04 76 34 88 28 ou 04 76 34 87 04 /

f.dumolard@cdctrieves.fr

À partir du 13 avril 2024

Ouvert de mai à septembre, de 15h à 18h

Visite commentée le 1^{er} dimanche de chaque mois

Tarifs : 2,30 €

Saint-Antoine l'Abbaye, musée

Exposition : « Sur un fil ou l'art de se vêtir au Moyen Âge »

Dans le cadre de la saison culturelle **Des habits et nous**, portée par le Département de l'Isère.

« De l'épopée arthurienne au roman courtois en passant par les récits hagiographiques, les genres littéraires donnent à voir le vêtement dans sa diversité, à la fois enveloppe protectrice et défensive.

« Véritable marqueur social au Moyen Âge, le vêtement distingue l'individu qui le porte par les matières, les couleurs, la nature même des textiles sans oublier les accessoires : chaussures, bijoux, fourrures.

« Au sein de cette exposition, un Occident multiple et bigarré se dévoile, où parures et étoffes sont bien plus qu'une question d'apparence. Objets d'art, textiles, sculptures mais aussi précieux manuscrits et pièces d'armure se mettent en scène au sein d'une scénographie inédite pour une visite cousue main. »

Musée de Saint-Antoine l'Abbaye

04 76 36 40 68 / musee-saint-antoine@isere.fr / <https://musees.isere.fr/musee/musee-de-saint-antoine-labbaye>.

Du 7 juillet au 11 novembre 2024

Ouvert en juillet en août : de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30.

Gratuit

COLLOQUES, CONGRÈS, JOURNÉES D'ÉTUDE

CTHS Paris

148^e Congrès du Comité des Travaux historiques et scientifiques : « Corps, sport et Jeux »

Campus Condorcet, Cité des Humanités et des Sciences sociales, Maison des Sciences de l'homme Paris Nord-Aubervilliers.

Le Comité des travaux historiques et scientifiques vous invite à participer au 148^e congrès des sociétés historiques et scientifiques qui se tiendra du 21 au 24 mai 2024 sur le Campus Condorcet à Aubervilliers sur le thème « Corps, sport et jeux ».

Pluridisciplinaire, lieu d'échanges et de rencontres unique dans le paysage scientifique en France, ce congrès rassemble chaque année environ 500 participants issus des milieux étudiant et de la recherche, académique ou associative.

21-24 mai 2024

Voir le site : <https://cths.fr/congres.php#>

CONFÉRENCES

Romans, Archives

Conférence : « La ville en spectacle : le mystère joué à Romans en 1509 », par Marie Bouhaïk-Gironès, médiéviste, directrice de recherche au CNRS

« Le Mystère des trois Doms joué à Romans en 1509 fut offert en action de grâce après un épisode de peste et de catastrophe climatique. Pendant un an, la ville vécut au rythme de ce grand spectacle. Le dossier documentaire sur cet événement extraordinaire dans la vie de la cité, exhumé par Paul-Émile Giraud et Ulysse Chevalier, permet une relecture complète de l'histoire du théâtre sacré. »

Archives départementales, Site de Romans, 3 rue des Clercs, 26100 Romans-sur-Isère
04 75 45 89 89 / archives-romans@valenceromansagglo.f

Jeudi 25 avril 2024 à 18h

Réservation conseillée

CONCERTS

Grenoble, Musée en musique

Une journée au musée. À l'occasion de l'exposition Miró

Dimanche 5 mai 2024

11h : De la peinture de Miró à la musique : « L'échelle de l'évasion » : Albeniz, Granados, Bizet, Liszt, Glinka, Debussy, Ravel

Depuis Alphonse le Sage au XIII^e siècle jusqu'à aujourd'hui, la musique espagnole authentique et universelle, est source d'inspiration pour de nombreux compositeurs. Le son typique de la guitare, instrument emblématique de l'Espagne, va se conjuguer aux accents raffinés du violoncelle et du violon.

17h30 : Le coup de cœur du directeur : Haydn, Schubert, Schönberg, Debussy, Satie, par Alain Planès, piano

Directeur du musée de Grenoble depuis pendant plus de 20 ans, Guy Tosatto a choisi pour célébrer Miró un musicien à part. Nul n'est mieux placé qu'Alain Planès, grand amateur et collectionneur d'art, artiste internationalement reconnu mais discret, proche de Joan Miró et de sa famille, pour créer avec brio des passerelles entre l'univers de Miró et la musique.

Auditorium du Musée de Grenoble, 5 place de Lavalette, Grenoble

04 76 87 77 31 / contact@museemusique.com / www.musee-en-musique.com

Grenoble, Amis de l'orgue de Saint-Louis

Concert : « Missa Margarita Cozzolani, par l'Ensemble vocal de Grenoble, direction Mustapha Bouali, Pierre Perdigon orgue

Œuvre vocale d'une compositrice italienne du XVII^e siècle restituée par Mustapha Bouali, chant grégorien, motets italiens, pièces d'orgue italiennes

Concert organisé par l'Association des Amis de l'orgue de Saint-Louis

Église Saint-Louis, rue Félix Poulat, 38000 Grenoble

Dimanche 12 mai 2024 à 17h30

Libre participation aux frais

Grenoble, Musique au Temple

Concert : « Le jour de l'orgue. Une histoire d'amour ... et d'orgues », J. Zwart, J. Langlais, J.S. Bach, J. Alain, récital par E. Eyer

Temple protestant, place Perinetti, Grenoble

Contact : 04 76 52 03 60 / orgueeamis25@gmail.com

Dimanche 12 mai 2024 à 17h30

Entrée libre, libre participation aux frais

Grenoble, Musée de l'Ancien Évêché

Concert : « Chants de Hongrie a capella », par Cati Delolme, Gabrielle Barberian, Mélissa Zantman

« Le terme de *nóta* est utilisé en hongrois pour désigner un genre de chanson populaire : sa musique est signée par un compositeur, son texte écrit par un lettré. »

Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble

Vendredi 19 avril 2024 à 19h

Entrée libre, sans réservation

Saint-Antoine l'Abbaye

Concert : « La chambre d'Aliénor » et « Tempus fugit », par l'Ensemble Beatus

Fondé et dirigé par Jean-Paul Rigaud, l'Ensemble Beatus est spécialisé dans l'interprétation du répertoire vocal depuis le IX^e siècle jusqu'à l'aube de la Renaissance. *La chambre d'Aliénor* évoque l'environnement de la femme hors du commun que fut Aliénor d'Aquitaine. Protectrice des arts et des lettres, elle s'est entourée, tout au long de sa vie, des plus grands troubadours, troubairitz et trouvères. À l'occasion de la Nuit des musées, la création chorégraphique *Tempus fugit* prolonge l'expérience sur une musique originale pour vièle et percussion. »

Le Noviciat, abbaye de Saint-Antoine

Samedi 13 mai 2024 à 21h

Gratuit. Réservation conseillée

Saint-Antoine l'Abbaye

Concert : « De Byzance à Milan, l'aura du chant ambrosien », par l'Ensemble Beatus

« Pour Musées en fête, l'Ensemble Beatus propose un concert dans l'église abbatiale de Saint-Antoine autour du chant ambrosien, proche parent du chant grégorien. Il s'en distingue cependant par la pluralité de ses influences, mais ils ont en commun une poétique de la lumière et participe de la renaissance emblématique du répertoire liturgique et paraliturgique du XII^e siècle. »

Église abbatiale, abbaye de Saint-Antoine

Dimanche 14 mai 2024 à 21h

Gratuit. Réservation conseillée

CINÉMA

Grenoble, Museum

Festival du cinéma Nature & environnement de FNE Isère. Projection de deux films :

1) « Connaître et protéger les ENS », d'Aurélien Prudor, 2022

« Le territoire de montagne symbolise un terrain de jeu pour s'évader, se ressourcer. Mais derrière la carte postale, ce paysage est bien vivant comme nous le montrent un ornithologue et un botaniste dont la mission est de révéler les richesses biologiques des Espaces naturels sensibles au massif de Belledonne. »

2) « Nouvelle-Zélande, la forêt des géants », de Julie Merckling, 2022

« La Nouvelle-Zélande abrite des forêts anciennes. Les vieux arbres gardent ces forêts vivantes depuis des milliers d'années. Ces géants affrontent aujourd'hui des menaces qui les fragilisent. Scientifiques et gardiens de la forêt se relaient sur le terrain pour protéger cette forêt remarquable. »

Auditorium du Muséum de Grenoble, 1 rue Dolomieu, 38000 Grenoble

04 76 44 05 35 /

Mercredi 24 avril à 15h et Jeudi 25 avril 2024 à 15h

Gratuit

THÉÂTRE

Grenoble, Amis de Stendhal

Spectacle : « San Francesco a Ripa », mis en scène par Jean Serroy et Gilbert Dombrowsky

Spectacle de lecture théâtralisée à partir de la chronique italienne de Stendhal : *San Francesco a Ripa*.

Une intrigue dans la Rome du XVIII^e siècle.

« Je traduis d'un chroniqueur italien le détail des amours d'une princesse romaine avec un Français. C'était en 1726, au commencement du dernier siècle. Tous les abus du népotisme florissaient alors à Rome. Jamais cette cour n'avait été plus brillante. Benoît XIII (Orsini) régnait, ou plutôt son neveu, le prince Campobasso, dirigeait sous son nom toutes les affaires grandes et petites. De toutes parts, les étrangers affluaient à Rome, les princes italiens, les nobles d'Espagne, encore riches de l'or du Nouveau Monde, y accouraient en foule. Tout homme riche et puissant s'y trouvait au-dessus des lois. La galanterie et la magnificence y semblaient la seule occupation de tant d'étrangers et de nationaux réunis. » (Stendhal)

Chapelle Sainte-Marie-d'en-Haut, musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

contact@association-stendhal.com / 06 80 68 59 58

Mercredi 29 mai 2024 à 19h

Participation aux frais : 10 €

Réservation conseillée, par mail ou en envoyant un chèque à Association Stendhal, 6 rue Jean-Jacques Rousseau, 38999 Grenoble

Nouvelles de la Drôme

CONFÉRENCES

« **Le sport dans la Drôme, toute une histoire !** » aux **Archives départementales de la Drôme** (14 rue de la Manutention, Valence - 04 75 82 44 80).

À quelques mois des Jeux Olympiques de Paris et dans la lancée de la Grande Collecte des archives du Sport, un cycle de trois conférences invite à découvrir la pratique sportive départementale depuis le début du XX^e siècle. Les deux premières auront lieu en avril et mai.

- « **Histoire du Valence Sportif** », par **Jean-Claude Ferrer, Christian Maillol et André Merlin**, membres des Amis du VS.

Mercredi 10 avril à 18h30

« Le Valence Sportif Omnisports a été créé en 1905. Progressivement, les diverses disciplines ont disparu au profit exclusif du rugby, qui s'est maintenu ainsi plus d'un siècle. Le centenaire du club fut joyeusement fêté en 2005, quelques années avant sa fusion avec l'Union sportive romanaise et péageoise. Le Valence Sportif a connu ses heures de gloires dans les années 1970, lors de l'arrivée d'un monument du rugby, Elie Cester. Grâce à lui, le club figurera un temps parmi les quatre meilleurs clubs français. »

- « **1970-2020 : Retour sur 50 ans de gloire du sport drômois** », par **Pierre Chazaud**, ancien directeur départemental de la Jeunesse et des Sports

Mercredi 22 mai à 18h30

« À travers des succès individuels ou collectifs, revenons sur ce qui a fait le dynamisme sportif de la Drôme depuis les années 1970. Dans un environnement propice aux sports de plein air et riche en clubs locaux ou nationaux, le département a été le berceau de champions olympiques ou d'innovateurs dans le domaine de la spéléologie glaciaire ou de l'escalade à mains nues. Le sport en Drôme, c'est aussi des événements spécifiques, un réseau d'animateurs bénévoles, un tissu industriel d'équipementiers et de nombreuses infrastructures. »

CONFÉRENCE

« **Les ondes électromagnétiques : un réel danger sur la santé ?** », par **Amandine Pelletier**, maître de conférences Physiologie, PhD Neurosciences Physiology, directrice des études BUT HSE, Département Hygiène, Sécurité et Environnement, Laboratoire Pértox-INNERIS (UMR-I 01 INNERIS), Université de Picardie Jules Verne.

Mercredi 17 avril 2024 à 18h

Médiathèque François Mitterrand (26, Place Latour-Maubourg, Valence - 04 75 79 23 70)

« Les champs électromagnétiques, dont les sources sont naturelles et artificielles, sont omniprésents dans notre environnement quotidien. Parmi eux, les radiofréquences (RF) sont plus particulièrement utilisées dans le domaine des télécommunications (téléphone portable, appareils connectés...). À forte dose, les RF engendrent un échauffement qui peut être nocif pour la santé. À l'heure actuelle, les valeurs limites d'exposition sont basées sur cet effet. En l'état des connaissances actuelles, il n'y a pas de preuves que les RF à des niveaux plus faibles aient des effets sur la santé humaine. Toutefois, certains effets commencent à être

observés dans différentes études chez les rongeurs et posent des questions, d'autant plus pressantes avec l'expansion de la 5G. »

EXPOSITION

L'exposition Ulysse Chevalier à Romans : retour sur quelques moments forts

L'exposition « Un historien en sa demeure : Ulysse Chevalier (1841-1923) », ouverte le 16 septembre 2023, a fermé ses portes le 31 mars dernier. Organisée par le service Archives et Patrimoine de Valence-Romans-Agglo, cet événement a attiré de nombreux visiteurs et connu quelques moments forts, d'autant plus agréables à rappeler qu'Ulysse Chevalier fut - et reste - l'un des membres les plus éminents de notre Compagnie.

Les visites libres ont rythmé les six mois d'exposition, avec un remarquable pic d'affluence lors du week-end d'ouverture par ailleurs dédié aux Journées du Patrimoine. Les 16 et 17 septembre 2023, en effet, succédant aux 65 invités du vernissage, 140 personnes venaient découvrir ou redécouvrir les grandes étapes de la vie du chanoine Ulysse Chevalier, les témoignages et illustrations de son parcours religieux, de son travail de médiéviste, de ses engagements sociaux et politiques. Malicieusement baptisées « Ulysse sur son 31 ! » par les organisateurs, plusieurs visites guidées à l'attention de groupes ou d'associations, parmi lesquelles celle réservée à l'Académie delphinale le samedi 30 septembre, ont par ailleurs donné de l'ampleur à la fréquentation.

En complément de l'exposition elle-même, le service Archives et Patrimoine proposait un cycle de conférences. C'est ainsi, par exemple, que Nicolas Sarzeaud, docteur en histoire médiévale, enseignant-chercheur à l'Université de Lorraine, est intervenu sur le thème « Le chanoine Chevalier : écrire une histoire chrétienne et critique des reliques », alors que pour sa part Andrea Nicolotti, professeur d'histoire du christianisme et de l'Église à l'Université de Turin, a évoqué « Ulysse Chevalier et le Saint-Suaire de Turin : la douloureuse censure », en présence de Monsieur Jacques Evin, géologue, archéologue et ingénieur honoraire au CNRS, Laboratoire de Radiocarbone, de l'Université Claude Bernard-Lyon 1, qui avait participé à la datation du Suaire au carbone 14 en 1988.

Enfin, la Société d'archéologie, d'histoire et de géographie de la Drôme (SAHGD), héritière de la Société départementale d'archéologie et de statistique de la Drôme dont Ulysse Chevalier fut membre de 1866 jusqu'à sa mort en 1923, a accompagné l'exposition avec la parution de deux numéros spéciaux de la *Revue drômoise*, le n° 589 *Le centenaire de la mort du chanoine Ulysse Chevalier*, sous la direction de Laurent Jacquot et Annie Friche paru en septembre 2023, et le n° 591 *Le chanoine Ulysse Chevalier (1841-1923) : l'histoire, la foi et l'Église* », sous la direction de Julien Mathieu, Hélène Moulin-Stanislas et Annie Friche, paru en mars 2024.

(Cet aperçu doit beaucoup aux informations précieuses communiquées par madame Nancy Meunier-Perdricle, responsable de l'unité des publics et de la valorisation au sein du Service Archives et Patrimoine-Romans-Valence-Agglo).

PATRIMOINE

Château de Grignan : la réfection de la toiture est terminée !

Aujourd'hui terminé, le chantier de réfection de la toiture du château de Grignan ne sera pas passé inaperçu ! Il a fait à juste titre, car il touchait l'un des fleurons du patrimoine drômois, l'objet de nombreuses mentions dans les médias locaux et, sur le terrain, l'impressionnant dispositif nécessaire à la mise en œuvre des travaux s'imposait à la vue de tous. En réalité, la réfection de la toiture était seulement un volet du projet global de réaménagement du château. Les opérations se poursuivent maintenant à l'intérieur avec la création au second étage d'un nouveau parcours de visite et, à terme, l'aménagement de nouveaux espaces. Le château reste ouvert au public et continue à proposer ses activités, en particulier un Pentathlon des Arts et des Fêtes nocturnes 2024.

<https://www.chateaux-ladrome.fr/fr/saison-2024/festivals/le-pentathlon-des-arts>
<https://www.chateaux-ladrome.fr/fr/saison-2024/evenements/fetes-nocturnes-2024>



Réfection de la toiture au Château de Grignan © Francis REY 008.jpg

Michel JOLLAND
Membre titulaire

NOTICE NÉCROLOGIQUE

Bernard Bougeois (1929-2024)

Nous avons appris par notre consœur Nicole Vatin-Pérignon le décès de Bernard Bougeois. Ancien élève de l'École normale supérieure, Bernard Bougeois fut professeur de philosophie à l'université de Lyon II, puis de Lyon III, puis professeur émérite des universités, il était spécialiste de philosophie allemande moderne de Kant à Karl Marx, et en particulier de Hegel, dont il publia de nombreuses traductions.

Chevalier de la légion d'honneur, il était membre de l'Académie des sciences morales et politiques et fut président d'honneur de la CNA durant une dizaine d'années.

Le bureau de l'Académie delphinale présente à son épouse et à ses proches ses condoléances attristées.

Consignes aux auteurs

Rappel à l'usage des auteurs des communications :

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les propositions de conférences sont à adresser à M. le Chancelier, assorties d'un résumé (4 000 signes maximum, espaces compris), ainsi que des coordonnées auxquelles on peut joindre l'auteur.

1. Le manuscrit doit être saisi **sur traitement de texte Word (ou équivalent)**. Il doit être rédigé intégralement, ne doit pas comporter de puces ni de listes de points, et ne doit faire l'objet d'aucune mise en page particulière (y compris pour le placement des illustrations).
2. Les majuscules doivent être accentuées (É, À...). Espaces insécables devant : ; ? ! et avec les guillemets.
3. Le texte peut comporter **2 niveaux de titres** en plus du titre de la communication : un titre de niveau 1, et un titre de niveau 2. Pas de subdivisions supplémentaires.
4. Ne rien saisir en majuscule, et particulièrement aucun nom de famille. Ne rien saisir en gras ni en italique, sauf les titres des œuvres et le texte en langue étrangère.
5. **Les citations** doivent apparaître entre guillemets français (chevrons « »).
6. **Les notes** doivent être saisies en utilisant la fonction *Notes* de Word (Menu *Insérer/Note* puis cliquer sur *Insérer*). Les appels de notes doivent être placés en exposant, avant la ponctuation. Les notes doivent être placées en bas de page.
7. **Les légendes** doivent être numérotées selon l'ordre d'apparition de l'illustration dans le texte. Saisir les légendes sur une seule ligne, sans retour à la ligne entre le titre, l'éventuel commentaire, et le lieu de conservation. Exemple : 1. Gaspard de la Meije. Grenoble, Musée dauphinois.
8. **Les illustrations** doivent être placées dans le texte avec leurs légendes. Il faut également fournir un fichier .jpg ou .pdf de l'image en haute définition (300 dpi minimum), accompagné de l'autorisation de reproduction des ayants droit. Le nom du fichier doit être composé comme suit : AUTEUR_Numéro de l'image.jpg (exemple : OZENDA_1.jpg, OZENDA_2.jpg...)
9. **Les références bibliographiques** doivent être composées de la façon suivante :
 - **Pour un livre** : le nom de l'auteur suivi de son prénom, du titre de l'ouvrage, puis du lieu et de la date de l'édition (exemple : Cavard Pierre, *La Réforme et les guerres de Religion à Vienne*, Vienne, 1950).
 - **Pour un article** : le nom et le prénom de l'auteur, le titre de l'article entre guillemets, puis la revue, et les pages du texte (exemple : Chabert Samuel, « Stendhal et le paysage dauphinois », dans *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 1924, p. 13-20).
 - **S'il s'agit d'un article de colloque**, on précisera après le titre du colloque, « sous la dir. de » ou « communications réunies par » si le nom du ou des coordinateurs est donné (exemple : Heidsieck François, « Condillac, homme de progrès », dans *Le progrès social*, Conférence nationale des Académies des sciences, lettres et arts, sous la dir. de Michel Woronoff, Institut de France, *Akados*, 2009, p. 25-32).
10. Une communication ne doit pas dépasser 35 000 signes espaces compris pour un discours de réception (y compris l'éloge du prédécesseur) ou de rentrée solennelle, 30 000 signes espaces compris pour une communication longue, et 10 000 signes espaces compris pour une communication courte.

Nous remercions les auteurs de les observer scrupuleusement, afin de faciliter le travail déjà important du Comité de lecture.

Cotisations

Montant des cotisations 2024 :

- Membre titulaire : 70 euros y compris service du bulletin.
- Membre associé : 50 euros y compris service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 1046 8024 8931 4554 0020 056 ; BIC : RALPFR2G), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2024.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Michel Bolla, 5 rue du Vercors, 38700 La Tronche.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'**Académie Delphinale** respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

